

Les subsides

l'hypothèse où il y aurait quatre ou cinq millions de chômeurs qui seraient dans l'impossibilité de trouver un emploi. Le mode de vie traditionnel, c'est de travailler et de gagner un salaire. Le député songe-t-il à un système d'imposition à rebours? Quelles sont ses vues là-dessus?

M. Lang: Monsieur le Président, le député n'a peut-être pas entendu la première partie de mon discours, car c'est l'un des points que je me suis efforcé de faire valoir. Lors des deux premières révolutions industrielles, il y a eu des déplacements massifs de travailleurs. Nous sommes passés d'une société agricole à une société axée sur la machine à vapeur, puis à une société marquée par le moteur à combustion interne. Nous avons perdu 80 p. 100 des emplois dans le secteur agricole. Cependant, ces emplois ont été remplacés par d'autres dans les manufactures. L'industrie de l'automobile était un nouveau secteur où des emplois se créaient. On n'aurait pas pu imaginer tous les effets qu'allaient avoir la première et la seconde révolution industrielle à leur début.

• (1600)

C'est pourquoi j'ai tenté de démontrer qu'il y aurait des emplois de créés grâce aux nouvelles technologies mises au point. Il ne s'agit pas tant de prendre peur, de s'affoler et de chercher des moyens détournés pour combattre la révolution technologique, mais bien de nous y adopter et de nous recycler dans les secteurs de pointe, à mesure qu'ils se présentent.

M. Lewycky: Monsieur le Président, j'ai écouté attentivement le discours qu'a tenu le secrétaire parlementaire du président du Conseil du Trésor (M. Lang). Je me demande tout simplement s'il est conscient des énormes disparités régionales en matière de technologie de pointe. Dans les centres de la technologie de pointe situés dans diverses régions du pays, les jeunes sont très conscients des possibilités et ils ont également l'occasion de participer à des programmes de formation. Le secrétaire parlementaire est-il au courant des graves disparités régionales et, dans l'affirmative, peut-il nous dire quelles mesures son gouvernement a prévues pour permettre aux citoyens des régions rurales et septentrionales de participer à la révolution informatique que nous connaissons actuellement?

M. Lang: Oui, monsieur le Président, je suis au courant des disparités régionales. Elles existent depuis la Confédération.

M. McGrath: C'est faux.

M. Lang: Monsieur le Président . . .

M. McGrath: Cela dénote une profonde ignorance de l'histoire du Canada.

M. Lang: . . . le gouvernement est conscient du problème. Cela fait des années qu'il a chargé le MEER, qui vient de fusionner avec le ministère de l'Industrie et du Commerce, de se pencher sur ce problème, et cela avant même début de la révolution technologique.

Néanmoins, je pense que le député a soulevé une importante question. Les gouvernements tant fédéral que provinciaux doivent certainement tenir compte des disparités régionales dans leurs programmes. Notre gouvernement est conscient du problème, comme l'a dit le ministre de l'Expansion économique régionale quand il a annoncé à la Chambre les nouveaux programmes visant à faire disparaître les disparités. Je

n'essayerai pas de le résumer pour répondre à la question du député.

M. Lewycky: Je ne demande pas qu'on me résume le discours du ministre, mais je voudrais savoir si certains programmes précis s'adresseront aux citoyens des régions rurales et septentrionales. Par exemple, il a été question de la conférence sur le Canada de demain. Des habitants des réserves indiennes du Nord et des régions rurales de l'Ouest et du Nord vont-ils participer à des conférences de ce genre, afin d'être mieux renseignés sur les possibilités actuelles que leur offre la technologie de pointe? Ceux qui vivent en dehors de ce secteur ne connaissent pas autant ces possibilités. Je me demande si le député ne pourrait pas nous renseigner sur les mesures que compte prendre le gouvernement pour assurer la participation de ces citoyens.

M. Lang: Monsieur le Président, pour ce qui est de la conférence dont le député a parlé, la conférence sur le Canada de demain, je ne suis pas au courant des dispositions qui ont été prises et j'avoue franchement ne pas savoir si on a offert aux habitants des régions rurales et urbaines la possibilité d'y assister. Je sais que le gouvernement estime indispensable que tous les Canadiens soient au courant de la révolution technologique actuelle et du rôle que nous devons tous y jouer, comme je l'ai dit dans mon discours.

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur le Président, je suis très heureux que le parti conservateur ait présenté aujourd'hui cette motion qui fait état de l'insuffisance de la recherche et du développement au Canada. Il n'y a qu'à étudier les statistiques, qu'à voir ce qui se fait ailleurs dans le monde pour constater que nous ne consacrons pas assez d'argent à la recherche et au développement, pour pouvoir suivre le reste du monde.

Nous avons longuement parlé aujourd'hui du passage de la société industrielle à la société informatisée. Je vois avec plaisir que les députés commencent à comprendre que nous sommes dans une société nouvelle, dans l'ère de l'ordinateur, que les choses ont vraiment changé. Bon gré mal gré, nous y sommes, et sans possibilité de retour. Malheureusement, on entend encore des députés des différents partis proclamer que nous allons revenir au bon vieux temps. N'en croyons rien.

Quand on veut savoir ce qui se passe au Canada aujourd'hui, ou ce qui se passera demain, on n'a qu'à se tourner vers ses propres enfants. Chez moi, par exemple, nous avons un fils de neuf ans. Il y a quelques semaines, notre téléviseur est tombé en panne. Ma femme travaille dans le secteur de la télévision, et nous avons essayé de le réparer. Nous avons mis je ne sais combien de temps à essayer de le régler, mais peine perdue. Jason, notre gamin de neuf ans, s'est écrié: «Papa, tu n'y comprends. Laisse-moi faire.»

M. Nickerson: Il voit juste!

M. Nystrom: Parfaitement! J'étais sur le point de porter le poste chez un dépanneur. En 15 minutes mon gamin de neuf ans, qui n'a aucune expérience de la question, a fait la réparation. Notre téléviseur marche à merveille depuis lors. Il faut dire que ce gamin de neuf ans, je l'ai vu s'amuser avec des jeux électroniques, les démonter et les remonter. Donc, ce jour-là, je me suis senti pas mal vieux, et pourtant j'ai eu 37 ans il y a juste environ une semaine . . .